

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET
F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
A. DUMAS FILS - L. GOZLAN
E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.



SOMMAIRE

LA COMTESSE DE CHARNY, par ALEXANDRE DUMAS.
LES AILES D'ICARE, par CHARLES DE BERNARD.
GERRIT WITSE, par HILDEBRAND.



Vous disiez qu'il n'y a ici que des morts... — Page 60, col 2.

LA COMTESSE DE CHARNY

PAR

ALEXANDRE DUMAS (1).

OU LE LECTEUR AURA LA SATISFACTION DE RETROUVER MONSIEUR DE BEAUSIRE TEL QU'IL L'A QUITTÉ. (Suite.)

— Supposez une chose, mon cher monsieur, dit Cagliostro en se recueillant.

— Laquelle?

— Supposez que votre complot échoue; supposez que les complices de l'homme masqué et de l'homme au manteau brun soient arrêtés; supposez, il faut tout supposer dans le temps où nous

vivons, supposez qu'ils soient condamnés à mort... Eh! mon Dieu! on a bien acquitté Bezenval et Augéard! vous voyez qu'on peut tout supposer... Supposez, ne vous impatientez pas: de suppositions en suppositions, nous arriverons à un fait; supposez que vous soyez un de ces complices; supposez que vous ayez la corde au cou, et que l'on vous dise, pour répondre à vos doléances, car, en pareille situation, si courageux qu'il soit, eh! mon Dieu! un homme se lamente toujours un peu, n'est-ce pas?...

— Achevez, monsieur le comte, je vous en supplie, il me semble déjà que j'étrangle.

— Pardieu! ce n'est pas étonnant, je vous suppose la corde au cou!...

Eh bien! supposez qu'on vienne vous dire: « Ah! pauvre monsieur Beausire, cher monsieur Beausire, c'est votre faute! »

— Comment cela? s'écria Beausire.

— La, vous voyez bien que, de suppositions en suppositions, nous arrivons à une réalité, puis-

que vous me répondez, à moi, comme si déjà vous en étiez là.

— Je l'avoue.

— « Comment cela? » vous répondrait la voix; « parce que, non-seulement vous pouviez échapper à cette marmotte qui vous tient entre ses griffes, mais encore gagner mille louis, avec lesquels vous eussiez acheté cette petite maison aux charmilles vertes où vous deviez vivre, en compagnie de mademoiselle Oliva et du petit Toussaint, des cinq cents livres de rente que vous vous fussiez constituées avec les douze mille livres qui n'eussent point été employées à l'achat de la maison... vivre, comme vous le disiez, en bon cultivateur, chaussé de pantoufles d'été, et de sabots l'hiver... tandis que, au lieu de ce charmant horizon, nous avons là, vous surtout, devant les yeux la place de Grève, plantée de deux ou trois vilaines potences dont la plus haute vous tend les bras... Pouah! mon pauvre monsieur Beausire, la laide perspective! »

— Mais enfin, comment aurais-je pu échapper

(1) Tous droits réservés.